

# L'OBS

19 mai 2016

ROMAN

## La haine du père

ROSE MINUIT, PAR MARINA DE VAN, ALLIA, 144 P., 10 EUROS.

★★★★☆ S'il est une expression qui caractérise la réalisatrice, scénariste, actrice et écrivaine Marina de Van (*photo*), c'est celle de « faire violence ». Au spectateur, comme dans son premier long-métrage, « Dans ma peau » (2002), où elle interprète une femme automutilatrice et autophage. A elle-même, dans « Stéréoscopie » (2013), roman autobiographique où elle confesse « *jouir de la mortification d'un corps* » soumis aux addictions conjuguées de l'alcool, de la drogue et des médicaments. Au lecteur, dans ce dernier roman d'une extrême brutalité psychologique où elle sonde jusqu'à la moelle la haine d'un père pour sa fille. Quand celle avec laquelle il a rompu tout lien depuis dix ans parce qu'il la

tient responsable de la mort de sa femme (la « Rose » du titre) vient lui rendre visite, le vieux beau de 75 ans cloué sur un lit d'hôpital à la suite d'un AVC feint de ne pas la reconnaître. Si elle veut rester, il faudra qu'elle lui raconte par le menu sa vie sexuelle. Au cours de cet échange d'une rare perversité, qui alterne avec le monologue intérieur du père, se reconstituent peu à peu les événements du passé qui ont favorisé l'épanouissement de la haine sauvage du père et des névroses incurables de sa fille. Marina de Van n'a aucune pitié. De ce duel, nul ne sortira vainqueur.

**VÉRONIQUE  
CASSARIN-GRAND**

